

Qu'est-ce que la philosophie ? Pourquoi philosopher ?



symbole d'abréviation pour
« philosophie »

Terme inventé par Pythagore : Philo vient de Philein « Aimer » en grec et Sophia « Sagesse / Savoir ». La philosophie = Amour de la sagesse ou art de bien mener sa vie.

A. Quelques préjugés courants sur cette matière proposée en terminale :

1. La philosophie c'est quoi ? A quoi ça sert ?

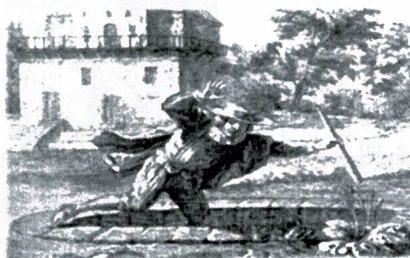
Texte Karl Jaspers (philosophe et psychiatre 1883-1969) écrit :

« On n'est d'accord ni sur ce qu'est la philosophie, ni sur ce qu'elle vaut. On attend d'elle des révélations extraordinaires, ou bien, la considérant comme une réflexion sans objet, on la laisse de côté avec indifférence. On vénère en elle l'effort lourd de signification accompli par des hommes exceptionnels, ou bien on la méprise, n'y voyant que l'introspection obstinée et superflue de quelques rêveurs *. On estime qu'elle concerne chacun et doit être simple et facile à comprendre, ou bien on la croit si difficile que l'étudier apparaît comme une entreprise désespérée ».

*

→ Anecdote racontée par PLATON dans le dialogue intitulé *Théétète*:

« Thalès observait les astres et, comme il avait les yeux au ciel, il tomba dans un puits. Une servante de Thrace, fine et spirituelle, le railla, dit-on, en disant qu'il s'évertuait à savoir ce qui se passait dans le ciel, et qu'il ne prenait pas garde à ce qui était devant lui et à ses pieds. La même plaisanterie s'applique à tous ceux qui passent leur vie à philosopher. »



Deux conceptions opposées:

Selon un préjugé largement répandu, la philosophie est une réflexion théorique difficile et abstraite, qui pose plus de problèmes qu'elle n'apporte de réponses. Par conséquent, elle passe pour inutile.

Pourtant

La philosophie renvoie aussi à l'idée d'une attitude pratique accessible à tous: on dit de quelqu'un qui a su affronter les difficultés de l'existence avec tempérance qu'il s'est montré « philosophe ».

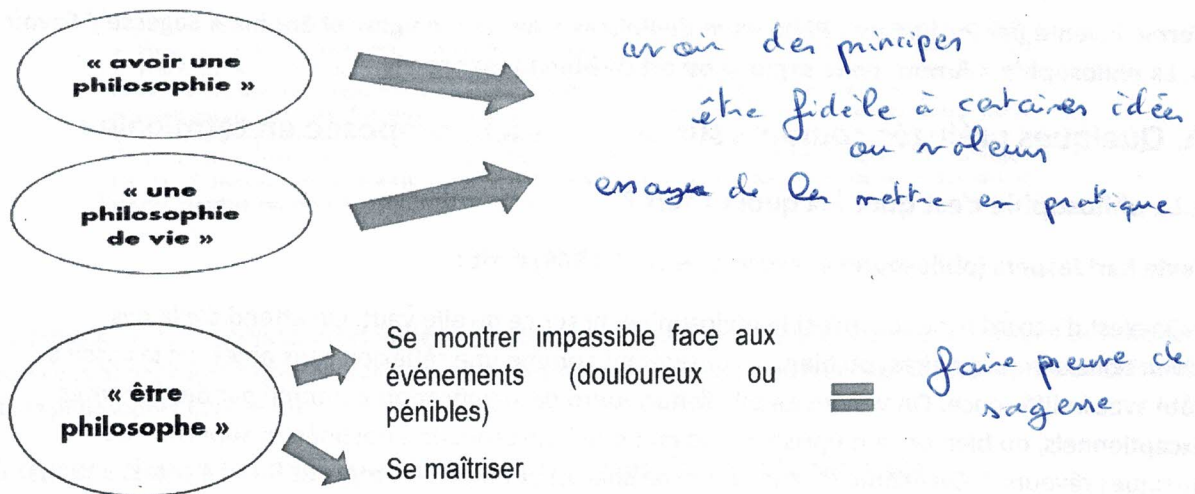
Problème

Alors

La philosophie est-elle une activité théorique ou bien un art de vivre et de surmonter les difficultés de l'existence? Cette réflexion peut-elle être utile pour la pratique? En quel sens peut-on dire qu'elle est utile? Ne vise-t-elle pas simplement à satisfaire notre étonnement et notre curiosité intellectuelle?

2. La philosophie : une matière à l'utilité temporaire, gagner des points au Bac ou une manière d'être dans le monde, un « art de vivre » ?

Dans le langage courant on entend les expressions suivantes « être philosophe » « avoir une philosophie de vie », « réagir avec philosophie », que veut-on dire au juste ? implique ?



Lucrèce compare le sage impassible à un homme qui observe, tranquille sur le rivage, l'agitation des hommes pris dans une tempête.

« Il est doux, quand sur la mer immense les vents en rafale bouleversent la calme surface des flots, de contempler de la terre l'immense effort d'autrui dans l'épreuve ; non que l'on prenne joie ou plaisir à la souffrance humaine ; mais il y a de la douceur à voir les maux auxquels soi-même on échappe. (...) Mais rien n'est plus délicieux que de contempler les hautes citadelles de la sérénité édifiées par la sagesse des sages, d'où l'on peut jeter les yeux sur les autres, et les voir errer, çà et là, aveuglément, en quête du chemin de la vie, confrontant leurs talents, luttant sans merci pour de vains privilèges, cherchant nuit et jour, au prix d'un effort sans pareil, à s'élever au comble des richesses et à prendre le pouvoir. Pauvres esprits humains, cœurs aveugles ! »

Poète et philosophe latin de l'antiquité (-94 – 56 av JC)

Être philosophe c'est :

relativiser, se maîtriser, une quête de soi, puissance intérieure, stoïcisme

PB: atteindre une tel maîtrise intérieure est-ce à la portée de tous ?

On comprend que la philosophie se définit avant tout comme une quête, une recherche de sagesse et non comme sa possession. On peut s'en désintéresser et vivre sans trop se poser de questions mais est-ce sans risques, on peut au contraire faire de cette quête l'enjeu même d'une vie et commencer à philosopher....

B. Plutôt que de tenter de définir la philosophie voyons comment tout a commencé : quelle est son origine, quels sont ces objectifs et ses méthodes.

On peut repérer une triple origine de la philosophie :

À l'origine, c'est l'étonnement et l'admiration qui conduisirent les hommes à la philosophie.



Aristote, philosophe de l'antiquité (- 384 -322 av JC).

1. Philosophe c'est d'abord s'étonner, s'émerveiller comme un enfant



Sans vous en souvenir vous avez déjà côtoyé la philosophie et de près car qui s'étonne et s'émerveille mieux que les enfants ?

N'avons-nous pas tous assommé nos parents avec de telles questions, passant par les plus simples jusqu'aux plus complexes : pourquoi le ciel est bleu, pourquoi l'herbe est-elle verte ? D'où vient la pluie quand elle tombe ?

■ Et plus gênant...



ou plus déroutant : Est-ce que tu vas mourir ?

Pour les enfants une fleur qui pousse, un bateau qui flotte, le soleil qui brille sont une énigme à comprendre. Le monde est radicalement neuf et mystérieux pour eux.

► **Philosophe c'est d'abord s'émerveiller, s'interroger comme un enfant sur le monde qui nous entoure.**

► « **Philosophe c'est se comporter vis-à-vis de l'univers comme si rien n'allait de soi** » dira Yankélévitch (philosophe français et musicologue contemporain).

Extrait de l'ouvrage Métaphysique d'Aristote : "C'est en effet l'étonnement* qui poussa, comme aujourd'hui, les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. Au début, leur étonnement porta sur les difficultés qui se présentaient les premières à l'esprit ; puis s'avancant ainsi peu à peu, ils étendirent leur exploration à des problèmes plus importants, tels que les phénomènes de la lune, ceux du soleil et des étoiles, enfin la genèse de l'univers. Or, apercevoir une difficulté et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance..."

*(Étonnement : du latin « attonare » → « être frappé du tonnerre ! »).

► **C'est parce qu'on s'étonne qu'on se pose de vraies questions, des questions qui ont de la profondeur.**

Philosopher c'est chercher à comprendre pourquoi les choses sont ainsi et pas autrement, c'est interroger la raison d'être des choses, le sens du réel, la cause qui explique les phénomènes que nous avons sous les yeux...

► **L'univers dans lequel nous vivons n'a-t-il rien de mystérieux ? Ne pose-t-il pas problème* à notre compréhension ?**

***(Problema = signifie « la question à résoudre » en latin, dérivé de l'« obstacle » en grec, l'obstacle sur lequel la pensée vient se heurter comme une pierre sur le chemin de la vérité.)**



Pendant que nous sommes ici dans une impression d'immobilité, la terre tourne autour du soleil, l'univers est en mouvement, il s'étend dans l'infini et nous sommes pris nous-même dans ce mouvement qu'est La Vie... Y-a-t-il d'autres vies comme la notre dans l'Univers ? Si l'Univers a fait le pari de la Vie quel en est le but ? Y-a-t-il une cause qui l'explique ? Cela a-t-il un sens ? Quelles sont les hypothèses proposées à ce sujet ?

A notre échelle la philosophie apparaît dès que l'on commence à s'interroger sur ce qui détermine nos choix essentiels, ce qui nous touche profondément : Que dois-je faire de ma vie ? Qu'est-ce que je désire vraiment, profondément ? Comment puis-je être heureux ?

Pourquoi dois-je faire l'expérience de la souffrance ? Pourquoi le monde est-il injuste ? Peut-on changer la société et les hommes ? Comment accepter la mort ? Est-elle la fin de tout ? Existe-t-il un Dieu ?

On peut se sentir désemparé face à ces questions qui peuvent paraître abstraites, les philosophes y ont consacré leur vie en mobilisant toute leur énergie pour trouver des réponses.

De là les questions essentielles de la philosophie : Qu'est-ce que l'Être ? Ontologie

Qu'est-ce que l'homme ? Est-il un être naturel au même titre que les autres espèces ? **Anthropologie**

Qui suis-je ? Puis-je me connaître moi-même ? **Philosophie réflexive**

Comment vivre mieux ? Être heureux est-ce réaliser tous mes désirs, faut-il au contraire y renoncer ?

Question morale

Comment vivre ensemble ? La démocratie est-elle la meilleure forme de gouvernement ? Les

hommes ont-ils besoin d'être gouvernés ? Qu'est-ce que la justice ? **Questions juridiques et politiques**

Il ne s'agit pas d'agiter de vaines pensées mais de trouver des principes qui pourraient être reconnus valables par différentes communautés, pays et susceptibles de réguler les conflits entre cités.

Or loin d'accepter ce que leur société leur disait les philosophes ont construit un chemin par eux-mêmes. Dans cette quête de vérité*, ils se sont opposés à leur milieu, à leur cité, rejetant les croyances et les morales en cours, se mettant parfois dans des situations périlleuses, comme ce fut le cas pour Socrate qui fut condamné à mort (voir plus loin).

*(En grec la vérité se dit « A-LETHEIA » qui signifie ce qui est dévoilé, dé-caché, rendu visible. Chercher la vérité c'est tenter de dé-cacher, dé-couvrir ce qui se trouve derrière un voile, le voile de l'ignorance, le voile des illusions, le voile des apparences...), c'est penser contre ou au-delà des apparences.

La philosophie invite à prendre du recul sur ces questions, à les affiner, en étudiant au cours de cette année de terminale différentes réponses proposées. Les philosophes nous aident à réfléchir par nous-même et à user de notre liberté de penser.

Ici penser coïncide avec une liberté absolue où personne n'a d'autorité sur moi qui suis seul avec ma conscience, seul à peser les arguments, les décisions, les désirs. Je suis mon propre souverain. Et mon esprit sera d'autant plus libre et vaste qu'il sera peuplé de penseurs qui se répondent, dialoguent et se contredisent à travers les siècles.

► Il ne s'agit pas d'apprendre des pensées mais d'apprendre à penser dira E.Kant

L'objectif de cette matière est de parvenir à une réflexion autonome :



L'autonomie capacité à penser par soi-même et à décider soi-même des règles de sa propre conduite.

Question : Ne réfléchissons-nous pas déjà de manière autonome ? Qu'est-ce la philosophie peut apporter de plus ?

Les hommes croient penser par eux-mêmes mais leur pensée est sous influence affirme le philosophe Spinoza. Ils se pensent libres mais c'est une illusion.

Notre pensée est influencée et déterminée sans que nous nous en rendions forcément compte.



SPINOZA
(1632-1677)

Les hommes sont conscients de leurs actions mais ils sont ignorants des causes qui les déterminent à agir.

Liberté => illusion de la conscience humaine

Mais quelles sont ces causes ?

Quelles sont les différentes sources d'influence qui peuvent conditionner notre esprit à notre insu ?

« Un même homme, avec son même esprit, étant nourri dès son enfance entre des Français ou des Allemands, devient différent de ce qu'il serait, s'il avait toujours vécu entre des chinois ou des cannibales » ? Ecrit Descartes dans le Discours de la méthode

La culture au sens de civilisation, la société, la langue,
ici et maintenant et à cette époque
Des autorités (parents, profs, gouvernement), médias

Toutes nos idées immédiates ne sont que des opinions. **Une opinion est une idée à laquelle on adhère, une affirmation que l'on tient pour vraie sans l'avoir examinée avec un recul critique.** Le problème est d'une part que nous pouvons revendiquer avec force des pensées comme étant les nôtres alors qu'elles ne sont que l'expression du monde extérieur qui nous a façonné. Avons-nous examiné les idées qui sont en nous pour savoir si elles sont vraies et si nous avons raison d'y adhérer ?

**Quand et comment
ces préjugés
apparaissent-ils ?**



**DESCARTES
(1596-1650)**

« parce que nous avons tous été enfants avant que d'être hommes, et qu'il nous a fallu longtemps être gouverné par nos appétits et nos précepteurs, qui étaient souvent contraires les uns aux autres, et qui, ni les uns ni les autres ne nous conseillaient peut-être pas toujours le meilleur, il est presque impossible que nos jugements soient si purs ni si solides qu'ils auraient été si nous avions eu l'usage entier de notre raison dès le point de notre naissance, et que nous n'eussions jamais été conduits que par elle. »

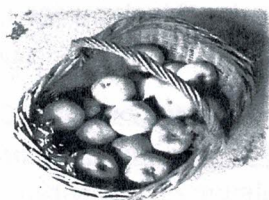
Demandons-nous alors : Est-ce bien moi qui pense ou est-ce la société qui pense à travers moi ?

L'enjeu est de taille car non seulement nous tenons à nos opinions comme si elles nous appartenaient en propre mais la force qui s'y attache peut conduire certains mourir ou à tuer au nom d'une idée. Pensons au fanatisme religieux par exemple.

Problème : Mais si ces préjugés sont là depuis l'enfance et nous influencent à notre insu, peut-on vraiment s'en libérer car cela est si fortement ancré en nous que nous n'en sommes pas conscients. La culture à laquelle nous nous identifions ne fait-elle pas partie de nous-même ? Comment prendre du recul, de la distance vis-à-vis d'elle ?

2. Philosophe c'est douter et mettre à l'épreuve les opinions, croyances, idées qui sont en nous afin de parvenir si possible à la certitude. La philosophie naît du doute.

Descartes et le doute : l'exemple du panier de pommes



« Je me servirai ici d'un exemple fort familier pour lui faire ici entendre la conduite de mon procédé (...). Si d'aventure il avait une corbeille pleine de pommes, et qu'il appréhendât que quelques-unes ne fussent pourries, et qu'il voulût les ôter, de peur qu'elles ne corrompissent le reste, comment s'y prendrait-il pour le faire ? Ne commencerait-il pas tout d'abord à vider sa corbeille ; et après cela, regardant toutes ces pommes les unes après les autres, ne choisirait-il pas celles-là seules qu'il verrait n'être point gâtées ; et, laissant là les autres, ne les remettrait-il pas dans son panier ? Tout de même aussi, ceux qui n'ont jamais bien philosophé ont diverses opinions en leur esprit qu'ils ont commencé à y amasser dès leur bas âge ; et, appréhendant avec raison que la plupart ne soient pas vraies, ils tâchent de les séparer d'avec les autres, de peur que leur mélange ne les rende toutes incertaines. Et, pour ne se point tromper, ils ne sauraient mieux faire que de les rejeter une fois toutes ensemble, ni plus ni moins que si elles étaient toutes fausses et incertaines ; puis, les examinant par ordre les unes après les autres, reprendre celles-là seules qu'ils reconnaîtront être vraies et indubitables »

La solution de Descartes : faire « table rase » c'est-à-dire tout reprendre depuis le

commencement afin de ne rien tenir pour vrai qui n'ait d'abord été examiné par nous-même, qui n'ait été passé au crible de notre raison....

Epictète et la mise à l'épreuve de nos représentations



(55-135 ap. J.-C.)

« La principale, la première tâche du philosophe est de mettre ses représentations à l'épreuve, d'en faire la critique, et de n'en accepter aucune sans examen. Voyez, dans le cas de la monnaie, puisque cela semble avoir de l'importance pour vous, la technique que nous avons inventée et tous les procédés auxquels a recours l'expert pour authentifier la monnaie. »

- **La philosophie comme autocritique**
- **La philosophie recherche la vérité**

► **Comment réussir à penser par soi-même ? Comment se libérer des préjugés ?**

→ **Par une réflexion critique**

Faire de la philosophie, c'est...

- **douter** de ce que nous tenons pour évident
- **analyser** et questionner ses propres certitudes
- savoir **s'étonner** de ce qui nous paraît normal

La philosophie apparaît donc comme une quête de vérité dont le but n'est pas de se compliquer la vie mais d'atteindre la liberté et si possible de parvenir au bonheur, à la vie heureuse. Son but n'est pas seulement théorique mais également pratique et moral.

3. Philosopher pour atteindre la vie heureuse.

Pour les grecs en dehors de la visée du bonheur, toute démarche de connaissance s'avère stérile.

Si la philosophie désigne la quête de la vérité, du savoir, savoir pour les grecs ce n'est pas seulement s'instruire (acquérir des connaissances intellectuelles) c'est aussi et surtout se transformer intérieurement, devenir meilleur, plus sage chaque jour. C'est connaître l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour bien conduire son existence terrestre et éviter tout ce qui pourrait rendre l'homme malheureux, tout ce qui pourrait troubler l'âme. C'est avoir le souci de son âme et aussi comme Socrate avoir le souci de l'âme de l'autre. Cette démarche est ce qu'on appelle la thérapeutique de l'âme car elle vise essentiellement le bonheur : être heureux en soi et parmi les hommes. La quête de vérité possède donc une dimension morale.

On pouvait lire ainsi à l'entrée du temple de Delphes à Athènes cette fameuse inscription « **Connais-toi toi-même** ».



Peut-on vraiment être heureux sans chercher à mieux se connaître soi-même, à découvrir sa propre vérité intérieure ? A-lethia = ce qui a été emporté par le fleuve de l'oubli, (le fleuve lèthè)

Cette formule ancienne « **connais-toi toi-même** » n'est-elle pas encore un enjeu pour les sociétés modernes ? Malgré les progrès scientifiques, technologiques réalisés aujourd'hui que savons-nous exactement de l'Homme ? Sommes-nous vraiment heureux ? Le monde est-il meilleur, plus juste ? Ne reste-t-il pas tant à faire ?

Résumé

Philosopher, c'est réfléchir à ce que nous faisons et ce que nous disons, c'est-à-dire ne rien considérer comme « allant de soi », comme « naturel » ou « normal ». C'est s'interroger sur la vérité ou le sens de nos idées, de nos croyances; sur la question de savoir si ce que nous faisons est juste ou non; c'est s'interroger sur les fondements de nos adhésions et de nos pratiques, pour éventuellement les remettre en cause.

Ainsi, et contrairement à ce que l'opinion commune croit trop souvent au sujet de la philosophie, il s'agit non seulement d'une **activité théorique** mais aussi d'une **pratique**, d'une manière de vivre.

Le philosophe qui a véritablement initié le questionnement philosophique et inventé la méthode de réflexion que vous découvrirez à travers l'exercice de dissertation est Socrate, le personnage le plus illustre de l'histoire de la philosophie qui connut une fin tragique puisqu'il fut condamné à mort.

C. La méthode Socratique : Socrate ou la philosophie vivante

Qui est Socrate ? (Document complémentaire détaillé sur École directe)

QUI EST SOCRATE ?



Socrate (470-399 av. J.-C.)
extrait du tableau, *Alcibiade revient chez Socrate* de F.-A. Vincent (1777)

- Né en 470 av. J.C., près d'Athènes
- En 420 av. J.C., son ami Chéréphon va consulter l'oracle de Delphes (la Pythie)
Elle lui apprend que Socrate serait l'homme le plus sage et le plus savant de toute la Grèce
- En réaction à cet oracle, Socrate commence à questionner ses concitoyens

• En 399 av. J.C., il est condamné à mort par le Tribunal d'Athènes

Socrate n'a rien écrit.

Tout ce qu'on sait de lui, on le doit à son élève Platon qui le met en scène dans ses Dialogues.

Jacques-Louis David, *La Mort de Socrate* (1787)



Extrait de l'Apologie de SOCRATE (plaidoirie de Socrate devant le tribunal Athénien) :

« ... tant que j'aurai un souffle de vie, tant que j'en serai capable, soyez sûrs que je ne cesserai pas de philosopher, de vous exhorter, de faire la leçon à qui de vous je rencontrerai. Et je lui dirai comme j'ai coutume de le faire : « Quoi ! cher ami, tu es Athénien, citoyen d'une ville qui est plus grande, plus renommée qu'aucune autre pour sa science et sa puissance, et tu ne rougis pas de donner tes soins à ta fortune, pour l'accroître le plus possible, ainsi qu'à ta réputation et à tes honneurs. Quant à ta raison, quant à la vérité, quant à ton âme, qu'il s'agirait d'améliorer sans cesse, tu ne t'en soucies pas, tu n'y songes pas !

Et si quelqu'un de vous conteste, s'il affirme qu'il en a soin, ne croyez pas que je vais le lâcher et m'en aller immédiatement ; non, je l'interrogerai, je l'examinerai, je discuterai à fond. Alors, s'il me paraît certain qu'il ne possède pas la vertu, quoi qu'il en dise, je lui reprocherai d'attacher si peu de prix à ce qui en a le plus, tant de valeur à ce qui en a le moins. Jeune ou vieux, quel que soit celui que j'aurai rencontré, étranger ou concitoyen, c'est ainsi que j'agirai avec lui ; et surtout avec vous, mes concitoyens, puisque vous me tenez de plus près par le sang. Car c'est là ce que m'ordonne le dieu, entendez-le bien ; et, de mon côté, je pense que jamais rien de plus avantageux n'est échu à la cité que mon zèle à exécuter cet ordre.

Ma seule affaire, c'est en effet d'aller par les rues pour vous persuader, jeunes et vieux, de ne vous préoccuper ni de votre corps ni de votre fortune aussi passionnément que de votre âme, pour la rendre aussi bonne que possible ; oui, ma tâche est de vous dire que la fortune ne fait pas la vertu, mais que de la vertu provient la fortune et tout ce qui est avantageux, soit aux particuliers, soit à l'État. Si c'est par ce langage que je corromps les jeunes gens, il faut donc que cela soit nuisible. Quant à prétendre que ce n'est pas là ce que je dis, quiconque l'affirme ne dit rien qui vaille. »